

Vers des systèmes conciliant réduction des intrants et performances

Les systèmes grandes cultures sont amenés à réduire leur dépendance aux produits phytosanitaires tout en restant performants. Au cœur des enjeux, la maîtrise des adventices, des maladies et des ravageurs, et la nutrition des cultures avec un moindre recours aux intrants.

La question posée est de savoir si la **diversification** du système par la succession de cultures locales, semences, plantes aromatiques et légumes, associée à la mise en œuvre de pratiques innovantes, permet de réduire l'usage des intrants tout en assurant au système, et à chaque culture en particulier, de bonnes performances socio-économiques et agronomiques.

Trois systèmes de culture testés sur 10 hectares

> Système faibles intrants



> Système biologique irrigué



> Système biologique sans accès à l'irrigation



Trois rotations ont été mises en place à partir de 2012 sur environ 3 hectares. Elles ont été conçues en prenant en compte les enjeux phytosanitaires des cultures (ex : colza, basilic, courgette), leur intérêt économique (ex : soja, production de semence, sauge sclérée) et agronomique (légumineuses, céréales...) et leur adaptation au contexte pédo-climatique local.

Les systèmes conçus sont prospectifs et ne correspondent pas à des systèmes locaux existants.

Chaque terme de la rotation est présent chaque année sur des parcelles élémentaires de 4000 à 5000m², permettant d'accélérer l'acquisition de données et de palier les aléas climatiques. Il n'y a pas de répétition.